

Havane le 16 mai 1810

Monsieur,

L'Homme infortuné qui vous écrivoit l'incluse n'est plus
il n'a survécu qu'un mois à son fils chéri. Le 9 du
mois d'octobre 1809 il a abandonné à leur sort une
veuve et cinq petits enfans, sans soutien, dénué de tout
j'aurais péri sans le secours de Généreux étrangers;
Ahas! Monsieur, je ne veux pas chercher à vous atten-
-drir par la description de mon affliction et de ma
misère, elles ne se conçoivent que trop.

La personne à laquelle feu mon Epoux avait
remis l'incluse, ayant oublié de la mettre à bord, elle
me fut rendue à près sa mort; le désespoir et la maladie
m'ont empêché de vous la faire parvenir plutôt. Il
n'aura plus le bonheur de vous voir, mais moi qui ait
trois enfans nés aux Etats Unis, je me propose de faire
le voyage, et d'accomplir, s'il est possible, le vœu de
feu mon Epoux; j'ose me flater que vous voudrez
bien étendre sur moi et sur mes enfans la protection
dont vous avez bien voulu honorer feu mon Epoux
et de la quelle je pourrais vous prouver qu'il ne s'est
pas rendu indigne.

Je suis Monsieur, avec le plus profond Respect
l'infortunée
Veuve Reibelt

Rechtel neuve Havane. May 16. 10.

recd Sep. 10.

Monsieur

L'Homme infatigable qui vous écrivait l'année dernière est parti
il n'a plus rien pour moi à dire. Le 9
mars 1800 il a abandonné à son sort un
nom et cinq cents ans, sans doute, bonne de tout
jours pour vous à de voir de plusieurs étrangers,
Adieu. Monsieur, je ne veux pas étaler encore autre
-voir par la description de mon affliction et de ma
misère, elle se connaît par trop.
La passion à laquelle je me livre avait
remis l'esprit, ayant oublié de la suite à bord, elle
me fit rendre à Paris de nuit le 20 Mars et la maladie
me fit empêcher de vous la faire parvenir intacte. Il
n'aura plus de doute de vous voir, mais on ne s'en
fait rien car c'est là que je me propose de faire
le voyage, et d'accomplir, il est possible, le désir
de mon cœur, j'ai un plan que vous voyez
bien et qui ne me coûte rien et sur lequel la protection
de vous aura bien voulu donner son appui
et de la quelle je pourrais vous raconter que n'est
pas venue indigne
de vous Monsieur, avec le plus profond respect
Vostre dévoué
Rechtel

Havane le 10 Mai 1810